ÉVANGILE « Voici l'héritier : venez ! tuons-le ! » (Mt 21, 33-43.45-46)

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire!

Dieu a tellement aimé le monde

qu'il a donné son Fils unique,

afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire! (Jn 3, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 33-43.45-46)

En ce temps-là,

Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole :

Un homme était propriétaire d'un domaine.

il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.

Puis il loua cette vigne à des vignerons, et partit en voyage.

Quand arriva le temps des fruits,

il envoya ses serviteurs auprès des vignerons pour se faire remettre le produit de sa vigne.

Mais les vignerons se saisirent des serviteurs,

frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.

De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers.

Mais on les traita de la même façon.

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant :

"Ils respecteront mon fils."

Mais, voyant le fils, les vignerons se dirent entre eux :

"Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !"

Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

Eh bien! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons? »

On lui répond :

« Ces misérables, il les fera périr misérablement.

Il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur. la merveille devant nos yeux!

Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé

pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

En entendant les paraboles de Jésus,

les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'il parlait d'eux.

Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules,

parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

Quand la volonté humaine et la Divine Volonté s'opposent, l'une forme la croix de l'autre.

«Ma fille,

quand deux volontés sont opposées, elles forment une croix.

Il en va ainsi entre moi et la créature:

si sa volonté est opposée à la mienne, je forme sa croix et elle forme la mienne.

Je suis la barre longue de la croix et elle la barre courte.

En se croisant, les barres forment la croix.

Quand la volonté de la créature est unie à ma Volonté,

les barres ne sont plus croisées, mais unies.

Alors, il n'y a plus de croix. As-tu compris?

C'est moi qui ai sanctifié la croix et non pas la croix qui m'a sanctifié.

Ce n'est pas la croix qui sanctifie,

c'est la résignation à ma Volonté qui sanctifie la croix.

La croix ne produit du bien que si elle est unie à ma Volonté.

Cependant, la croix ne sanctifie et ne crucifie qu'une partie de la personne.

Alors que ma Volonté ne néglige rien.

Elle sanctifie tout.

Elle crucifie les pensées, les désirs, la volonté, les affections, le coeur, tout.

Et comme ma Volonté est lumière, elle montre à l'âme la nécessité

- -de la sanctification et
- -de la crucifixion complètes,

de sorte que l'âme elle-même m'incite

à accomplir sur elle ce travail spécialisé de ma Volonté.

La croix et les autres vertus ne sont contentes que si elles font quelque chose.

Si elles peuvent transpercer la créature de trois clous, elles jubilent.

Ma Volonté, quant à elle,

- -ne sachant faire les choses à moitié,
- -ne se contente pas de trois clous,

mais d'autant de clous que d'actes dont ma Volonté dispose pour la créature.»